

Mode de communication : l'atelier

L'axe choisi : N°2

Titre de la proposition : L'importance des vies minuscules

Hélène Sergent - Entrepreneure de Ma Mission Spéciale "L'accompagnement au développement durable" - Gestionnaire de projets - Auteure du livret pédagogique "L'importance des vies minuscules".

Je suis née en Mai 68 à la campagne où j'ai grandi, toujours près de la nature que, j'ai longtemps observé et dont j'ai pu me nourrir. Dans tous les sens du terme d'ailleurs, puisque nous mangions les fruits de notre potager mais aussi de ce que nous offrait la forêt et les herbages qui nous entouraient.

J'habitais donc dans la nature et cela se voyait. Partout où nous nous rendions, j'ai très vite senti une différence dans le regard de mes camarades ; leurs vêtements, leurs fournitures scolaires et mêmes les relations de leurs parents avec les professeurs d'écoles. Ils habitaient des maisons modernes que je pouvais observer en rentrant à pied chez moi. Je les voyais descendre de leur belle voiture et j'imaginai le bien être de leur foyer avec le chauffage central, l'eau courante et leurs toilettes confortables. Je les enviais alors, parce que chez moi pour avoir chaud, il fallait couper du bois pour allumer un feu de cheminée. Je les enviais parce que je ne portais que des vêtements que mes aînés avaient déjà portés. Je les enviais parce que nous rapportions les consignes des denrées que nous ne fabriquions pas chez nous et que cela demandait une lourde organisation alors qu'eux les déposaient au pied de leur poubelle pour le ramassage.

Dès ces premières années scolaires, je me suis dit : « c'est trop injuste » à la façon du célèbre petit canard noir avec sa coquille d'œuf sur la tête. Au fil de mes déménagements, je me suis aperçu que je n'étais pas la seule à subir ces différences. Alors, je me suis mise à me battre contre celles-ci. Pour ne plus subir et en faire une force. Certains clarifieront ces différences par catégories ethniques, sociales, physiques ou encore de genres. Quelle que soit l'origine de ces inégalités, il était important pour moi de m'immiscer dans les tensions qui détruisent la vie

ou qui lui font du mal pour faire prendre conscience que quoi qu'il arrive nous devons vivre ensemble et que si nous nous respectons, cela serait juste, plus simple, plus humain.

À l'époque, je considérais que nous vivions dans la pauvreté. Pourtant aujourd'hui, je peux dire que je suis riche et fière de transmettre ce patrimoine « moral » acquis sur les instincts de survie à mes enfants qu'ils transmettront à leur tour aux générations futures.

C'est pourquoi, je poursuis mon combat pour « mieux vivre ensemble » en respectant le vivant. Toujours avec nos différences, en éveillant chaque fois que nécessaire les consciences, en échangeant sur l'urgence et l'obligation de revenir à une vie basique pour maintenant « juste pouvoir continuer à vivre » en n'étant pas indifférent à la bonne santé de la faune, de la flore, de l'air, des sols, des océans et de notre eau douce... en estimant tout naturellement les organes vitaux de notre Terre.

Notre planète n'est-elle pas comme une maman ? Elle met à notre disposition tous les éléments nécessaires à notre évolution. Elle nous nourrit, nous soigne, nous guide aux rythmes des jours, des nuits, des saisons pour que nous devenions des êtres respectables et respectueux.

Et nous, que faisons-nous à notre « mère » ?

Nous ne nous comportons même pas comme des ados révoltés qui après de nombreuses semaines de violence écoute enfin la voie de la raison. Pire, nous avançons sans lever la tête dans l'individualisme, la compétition, pour toujours être le plus remarquable, le plus rentable, en quête de devenir le maître du monde, en écrasant au passage les êtres vivants tel que notre « mère » qui nous aime...

Que, n'avons-nous pas compris dans toutes les alertes dont nous fait part notre sphère avec ces différentes manifestations de « défense » par ces catastrophes naturelles sans cesse en évolution ? Je suis pourtant forcée de constater après des décennies d'études, d'analyses, de traitements, d'échanges réalisés entre humains « avertis » à travers le monde, que rien n'est encore décidé pour arrêter de manière draconienne, l'hémorragie.

Je n'ai pas fait de grandes études. Je ne suis ni scientifique, ni professeure, peut-être un peu philosophe avec une touche avant-gardiste. Quoi qu'il en soit, je suis avant tout une maman et une jeune grand-mère de cinquante et un ans. Je pense avoir plusieurs années à vivre et je ne peux pas me résigner à ne pas agir et ne pas me battre encore, contre la bêtise humaine pour l'avenir de nos enfants. Même si cela semble être une goutte d'eau, j'aime à croire à sa multiplication pour en faire des océans.

Comme beaucoup, **je n'ai malheureusement aucun moyen de communication extraordinaire pour donner du courage à nos décisionnaires et stopper la vitesse à laquelle nous allons tous droit dans le mur.**

Les différents gouvernements, les grands patrons, femmes et hommes de pouvoirs, nous-mêmes, nos familles, nos amis sommes enfermés, dans un esprit de compétition que la société moderne nous a imposée. Nous avons tous individuellement de bonnes excuses ; le chômage, par exemple, a largement contribué à ce besoin de course contre l'inégalité des chances. Etre sans emploi est encore de nos jours une honte pour certains et pour d'autres, une atteinte à leur liberté d'acquiescer toujours plus de biens et de loisirs.

Nous n'avons pas à culpabiliser, nous sommes formatés ainsi depuis des décennies dès notre éducation scolaire jusqu'à parfois au-delà de notre retraite. Nous sommes absorbés par le rythme infernal du « Métro, Boulot, dodo » pour entretenir notre zone de confort.

Je pars toujours du constat de ma propre vie qui est celle de nombreuses familles ; j'ai effectivement accompagné mes deux filles, avec quatorze ans de différences, qui ont suivi un enseignement classique en milieu scolaire. Je ne mets pas en cause l'efficacité du système éducatif et connaît la chance que nous avons de l'avoir mais, je me suis souvent interrogée sur le peu de temps qu'il laisse à **l'éducation familial**. Le temps où elles étaient « normalement » libre hors de l'école durant nos soirées, nos week-ends, nos vacances, nous devions toutefois renoncer à renforcer nos liens familiaux pour effectuer en priorité les impératifs du programme scolaire pour qu'elles ne soient pas mise à l'écart de cette ultime compétition.

Comme tous les parents, **nous voulons le meilleur pour nos enfants et dès leur naissance, nous agissons dans cette voie.** La maman donne le sein que son bébé cherche instinctivement pour se nourrir. Instinctivement, il développe le langage, se met à marcher, à manger tout seul, à être sociable et nous l'accompagnons dans cet apprentissage de la vie tout, naturellement depuis les premiers jours.

Nous devons poursuivre dans cette direction en redéfinissant les fondamentaux de la vie et ce dès les premiers jours de leur vie. Ceci en adaptant à chaque étape de leurs parcours des outils pédagogiques pour les sensibiliser afin qu'ils développent leurs réflexes pour amplifier leurs instincts de survie.

Pas facile semble-t-il ? Intuition, Instinct, Réflexe ?

Il n'y a pas à polémiquer sur le sujet. Nous devons juste considérer les capacités extraordinaires et innées de nos enfants pour nous permettent d'avancer et en voici quelques exemples :

- Nous avons tous connu un enfant qui résout très vite une problématique digitale qui a demandé pourtant tellement de réflexion à un adulte. En effet, les enfants ont un grand sens de l'adaptation et de l'observation. Non seulement ils sont très fiers de leur action réussie mais ils la renouvelleront dès qu'ils en auront l'occasion.

Autre exemple :

- Nous avons tous pu constater que l'enfant pose beaucoup de question parce que cela fait partie de sa construction ; il utilise donc l'outil « question » parce qu'il est à sa portée et s'imprègne de la réponse qui lui est faite.

Surtout si celle-ci le surprend et le fait rire comme l'indication suivante : « Des personnes se soignent avec le caca d'autres personnes »

Il retiendra facilement cette information et la retransmettra chaque fois à qui voudra bien l'entendre.

C'est pourquoi, j'ai décidé d'agir avec l'espoir et la confiance que j'ai dans nos enfants puisqu'ils seront à leur tour des parents, des grands-parents et les dirigeants de notre planète de demain. Il est donc normal que nous aidions et orientons ces futurs « héros » dès leur plus jeune

âge avec un enseignement des solutions et des réponses que nous avons déjà accumulées depuis plus de trente ans sur la sauvegarde de notre terre.

Afin d'accroître les supports que je leur souhaite de plus en plus nombreux, j'ai donc écrit « **L'importance des vies minuscules** ». C'est un **livret de découverte** que je viens de terminer, protégé à l'INPI, en cours d'édition.

Il raconte la rencontre de deux petites bêtes qui échangent sur leur existence et démontre que même tout petit, chacun avec ses astuces, à un rôle important pour bien vivre ensemble en respectant la planète et donc ceux qui nous entourent.

C'est un premier « **outil** » **d'accompagnement chargé de prise de conscience pour le développement durable**.

Il aidera l'enfant à s'identifier à l'abeille et à son amie, la fourmi, les héroïnes de l'histoire. Il comprendra à partir de cette aventure les **valeurs fondamentales du respect, de l'égalité et de la transmission des éléments vivants pour continuer à vivre sainement ensemble**.

Il découvrira la solidarité formidable nécessaire pour atteindre le même but : **survivre**.

Il remarquera que nos deux mondes sont très liés par la bonne connaissance de notre système vital, la famille, nos métiers similaires et nos objectifs dans la vie. **Il apprendra à travers leur vie de tous les jours les agissements qu'elles pratiquent instinctivement par leurs comportements individuels et collectifs et avec les répercussions impactant directement et indirectement l'équilibre de notre écosystème** ; tel que pratiquer le tri des déchets pour le déposer au bon endroit dans « le dépotoir » pour les fourmis afin de ne pas polluer la colonie. L'enfant percevra l'entraide et différentes techniques appliquées par ces petites vies pour assurer, par exemple, une bonne température dans leur maison en battant leurs ailes toutes ensemble pour ventiler la ruche côté abeilles et que les fourmis utilisent une autre méthode, tout aussi efficace, en ouvrant et en fermant les fenêtres de leur fourmilière en fonction du soleil.

De par leurs explications mutuelles sur leurs vies fragilisées par le monde des humains, l'enfant saura reconnaître les mauvaises actions chaque fois qu'il y sera confronté dans sa propre vie.

Sensibilisé, il saura réagir instinctivement et aura le plaisir de communiquer les solutions basiques et primordiales qu'il aura retenu en « **Héros** ».

Moralité des Vies Minuscules : « Bien que nous soyons toutes petites, nous contribuons à la vie des grands auprès desquels nous n'avons rien à envier, pour être heureuse ! »

Ce support et d'autres adaptés à l'évolution de l'enfant, est un exemple qui doit fusionner avec toutes les matières enseignées au programme scolaire du cycle 2. **En plein développement affectif, l'écopier sera plus réceptif à la cause de notre environnement. Quelle que soit la matière qu'il travaille, il doit être baigné dans cette source de vocabulaire avec des mots qui feront partie de plus en plus de son quotidien comme biodiversité, CO2, recyclage, pollinisateur, bien commun ou écologie ...**

Ainsi, comme tout mode éducatif, **l'enfant averti sera heureux d'apprendre à ses camarades ce qu'il sait déjà et transmettra instinctivement auprès de ses proches ce qu'il apprendra à son tour.**

Fort heureusement les solutions évoluent et se multiplient tant que notre impact carbone n'est pas proche de zéro, il est de notre responsabilité de **réadapter nos modes de vie** sur nos **priorités vitales** ; manger, dormir, assurer notre sécurité. Cela doit être notre **unique compétition.**

Cet élément pédagogique est aussi une belle rencontre, celle des petits, celle des fragiles, celle des inégalités ne l'oublions pas et il est tout à fait possible de **l'articuler pour des ateliers de théâtres, pour des animations sur les places de marchés, des centres de loisirs, des hôpitaux et autres organisations écologiques** afin de toucher le plus grand nombre. D'autant qu'il est **porteur de messages positifs** parce qu'il n'est pas question qu'en plus d'avoir abimé la planète de nos chers bambins en portant nos œillères, nous leur communiquons notre peur !